

moments, nous était une preuve sensible de la confiance qu'il reposait dans la libéralité du Seigneur à récompenser ceux qui le servent dans la sincérité de leur cœur.

Sa mort a été l'écho de sa vie ! Ses derniers moments, comme toute sa vie sacerdotale, ont été ceux d'un saint !

Il n'avait que 45 ans, mais sa vie était longue pour celui qui compte par les œuvres avant de compter par les années. Son passage a été de courte durée, mais il est passé en faisant le bien.

Pour adoucir notre douleur, il ne nous reste plus qu'à profiter des exemples que nous laisse cette vie pure et cette mort sans crainte. L'exemple, c'est l'héritage sacré que les saints lèguent à la terre en la quittant.....

Il était membre de *l'Apostolat de la prière*, dont vous avez si bien parlé dans les premiers numéros de la *Gazette des familles canadiennes*.

UN PAROISSIEN DE CARLETON.

St. Joseph de Carleton le 11 Mai 1870.

Nous disons à notre ami et à tous ces cooparoissiens : C'est sans doute un devoir pour vous, de vous incliner profondément devant cette tombe qui s'est si promptement ouverte pour ensevelir, avec les restes de votre bien-aimé pasteur, la joie de ses enfants, l'espoir des malheureux. C'est encore un devoir de laisser tomber ces larmes et ces prières que le cœur donne toujours à ceux qu'il sut aimer, même quand il les suppose superflues, mais nous qui avons connu personnellement le père que vous pleurez, nous pouvons vous dire avec assurance : Pour alléger votre douleur, levez les yeux aux ciel, prêtez une oreille attentive, vous verrez un élu dans le séjour de la gloire, vous entendrez la voix d'un père qui vous